

Montréal, le 21 Octobre 2020

BAPE

Mémoire déposé en vue de l'évaluation du dossier GNL Québec

Bonjour,

Je m'oppose au projet GNL Québec pour les raisons suivantes :

- 1) Le Québec n'a pas besoin de ce projet.
- 2) Le passage de gros bateaux méthaniers dans le fjord du Saguenay et dans le fleuve St-Laurent ne peut pas être effectué sans risque d'accident. De tels accidents sont potentiellement de grande dangerosité.
- 3) Le transit de cargos sur le fjord et sur le fleuve affecterait inévitablement les berges de ces cours d'eau, la faune et la flore qui y sont nichées.
- 4) Ce trafic accru serait délétère aux animaux marins non seulement en augmentant le niveau sonore aquatique mais également en augmentant vraisemblablement la fréquence des collisions entre les bateaux et les diverses espèces de baleines.
- 5) L'utilisation du gaz naturel implique en général l'augmentation des gaz à effet de serre atmosphérique. Même simplement sa préparation pour transbordement et son transport en bateau contribueraient à l'accélération du réchauffement climatique. Cela même si sous certains arguments, l'usage de gaz naturel est suggéré comme étant une source énergétique de transition.
- 6) Étant donné la crise climatique, le Québec doit passer aux énergies vertes et réduire sa contribution aux émissions de carbone. Au contraire, ce projet augmenterait significativement la contribution du Québec au réchauffement climatique. Or le Canada est signataire de l'accord de Paris. Notre budget collectif d'émission CO2 ne nous permet pas d'émettre d'avantage et il nous faudrait plutôt réduire notre contribution aux émissions de CO2.
- 7) En tant que Québécois la liquéfaction du gaz naturel au Pays, le passage des méthaniers sur le fleuve et le dans le fjord et ma connaissance d'une

telle contribution facultative du Québec au réchauffement climatique mettrait à mal ma quiétude d'esprit.

Bref, à la face de la crise climatique, le projet de transport de méthane à travers la province est une insulte. À la face de l'accord de Paris c'est une contradiction. À la face de la population c'est un danger tout à fait facultatif de tous les moments. En termes de conservation environnementale c'est plus ou moins une catastrophe planifiée.

Bien à vous,

Paul Dallaire